

Xavier Mellery

Artiste-Peintre

1845-1921



XAVIER MELLERY est né à Bruxelles, le 9 avril 1845, dans le faubourg de Laeken. Son père était employé au service de Léopold I^{er}; sa mère, originaire de Ciney.

L'enfant vécut à proximité de l'admirable décor du Parc de Bruxelles. Enfance silencieuse et méditative. Le père, après le travail ordinaire, remplit les fonctions de jardinier et son fils l'aide dans cette besogne. Mellery fait ses études primaires et déjà se passionne pour le dessin : les plantes et les fleurs du jardin paternel sont ses premiers modèles.

Il songea d'abord à faire des études de botanique; mais son entourage, témoin de son talent précoce pour le dessin, l'engage à étudier la peinture décorative. Mellery, encore enfant, entre en apprentissage chez le décorateur Charles Albert; le soir, il fréquente l'Académie.

Bientôt, l'apprenti manifeste des ambitions plus hautes. A quatorze ans, il obtient du peintre Navez la permission d'exécuter des copies au Musée de Bruxelles.

A l'Académie, il suivit, de 1860 à 1867, les cours de figure antique, de modelage, puis de peinture d'après nature, sous la direction de Stallaert. En 1867, il participa au concours de Rome, mais n'obtint, cette année-là, qu'une mention honorable; la même année, il fut lauréat du grand prix de peinture de l'Académie; en 1870, le grand prix de Rome lui échut.

L'élève s'était fait remarquer par de fort belles copies d'après Breughel le Vieux et Van Dyck. Il va se révéler grand peintre, et déjà personnel, après quelques essais de peinture encore imprégnés d'académisme. L'Italie, qu'il visite après l'obtention du Prix de Rome, va fixer sa destinée. Mellery copie Carpaccio à Venise. De là, il passe à Rome, où il rencontre le sculpteur De Vigne; La Sixtine le transporte d'enthousiasme. Il travaille à un carton intitulé : *Les Travaux de la Métallurgie*, qui obtiendra le premier prix de la Classe des Beaux-Arts de l'Académie de Belgique. Cette œuvre classique de conception et d'exécution est suivie d'une autre composition de la même tenue : *La mère des Gracques devant la Matrone romaine*.

Ce tableau fut exposé à Bruxelles, en 1875, et obtint un grand succès.

En 1879, Xavier Mellery fit la connaissance de Charles De Coster. L'auteur d'*Ulenspiegel* avait aimé ses dessins et lui avait proposé de faire des illustrations pour son *Ile de Marken*, qui devait paraître dans le *Tour du Monde*. Mais De Coster mourut la même année.

Mellery a fait le voyage de l'île de Marken; il en rapporta des dessins et des peintures d'un accent nouveau et très personnel, où l'on trouve déjà ce mélange de réalisme et d'idéalisme qui sera la marque de tous ses ouvrages subséquents.

Son activité artistique, dès lors, est ininterrompue. On retrouve ses œuvres nouvelles à toutes les grandes expositions, notamment au Salon des XX et à celui de la *Libre Esthétique*, qui sont les plus représentatifs de l'époque.

Parmi les grandes œuvres picturales de Xavier Mellery, il faut citer la série de tableaux intitulée *L'Ame des choses*, *Le Château Saint-Ange*, à Rome, acquis par le Musée de Bruxelles. D'autres œuvres de grande allure sont entrées dans notre dépôt national : *Le Pays de Francorchamps*, un triptyque : *Bruges*, *le Portrait du Peintre*, etc. Le Musée Royal d'Anvers possède, entre autres peintures : *Sarcleuses en Flandre*, *Hiver*, *Été*, *Bonheur* et *le Portrait de Paul De Vigne*.

Xavier Mellery a aussi exécuté de nombreuses œuvres décoratives de grande envergure, et une série de peintures sur fond or, qui a contribué largement à la notoriété de l'artiste. Parmi celles-ci, l'on en trouve un certain nombre, des plus belles, aux Musées de Bruxelles et d'Anvers.

La contribution de Xavier Mellery à l'art décoratif, ornemental, de son époque s'est encore manifestée par d'autres ouvrages importants, d'une autre nature, où son talent puissant et inventif se donna libre carrière. C'est à lui que l'on doit notamment les dessins qui servirent de modèle aux sculpteurs pour les statuettes du Petit-Sablon. Il en est de même pour les statuettes de l'escalier du Musée de la Porte de Hal, pour

celles du square faisant face au Palais des Beaux-Arts, etc.

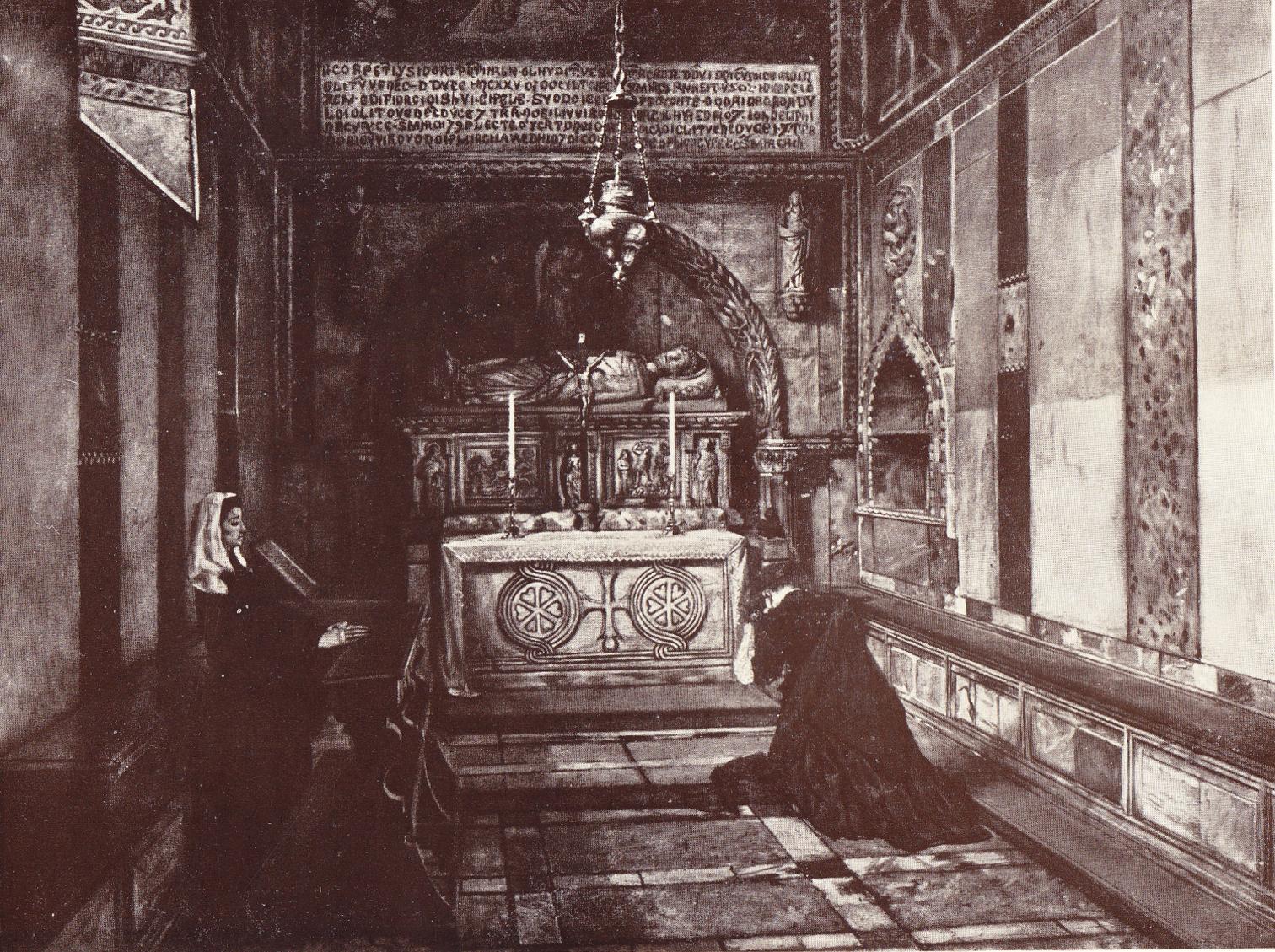
Sa conscience est si grande qu'il veut, avant de se livrer aux grands travaux qu'il rêve d'accomplir, aller s'instruire aux sources mêmes. Dès 1890, Mellery a accompli dans ce but un voyage en Allemagne et en Bohême afin d'y étudier le procédé du sgraffito.

Il faut compter, parmi les œuvres marquantes de l'artiste, les nombreuses illustrations qu'il exécuta pour différents ouvrages. *Nos amis les animaux*, d'Emile Leclercq, contient des dessins de Mellery, pour lesquels l'artiste fut visiter les différentes provinces du pays. De ces voyages, il rapporta aussi les croquis qui servirent plus tard à l'illustration du grand ouvrage de Camille Lemonnier : *La Belgique*. Ces illustrations sont d'un maître.

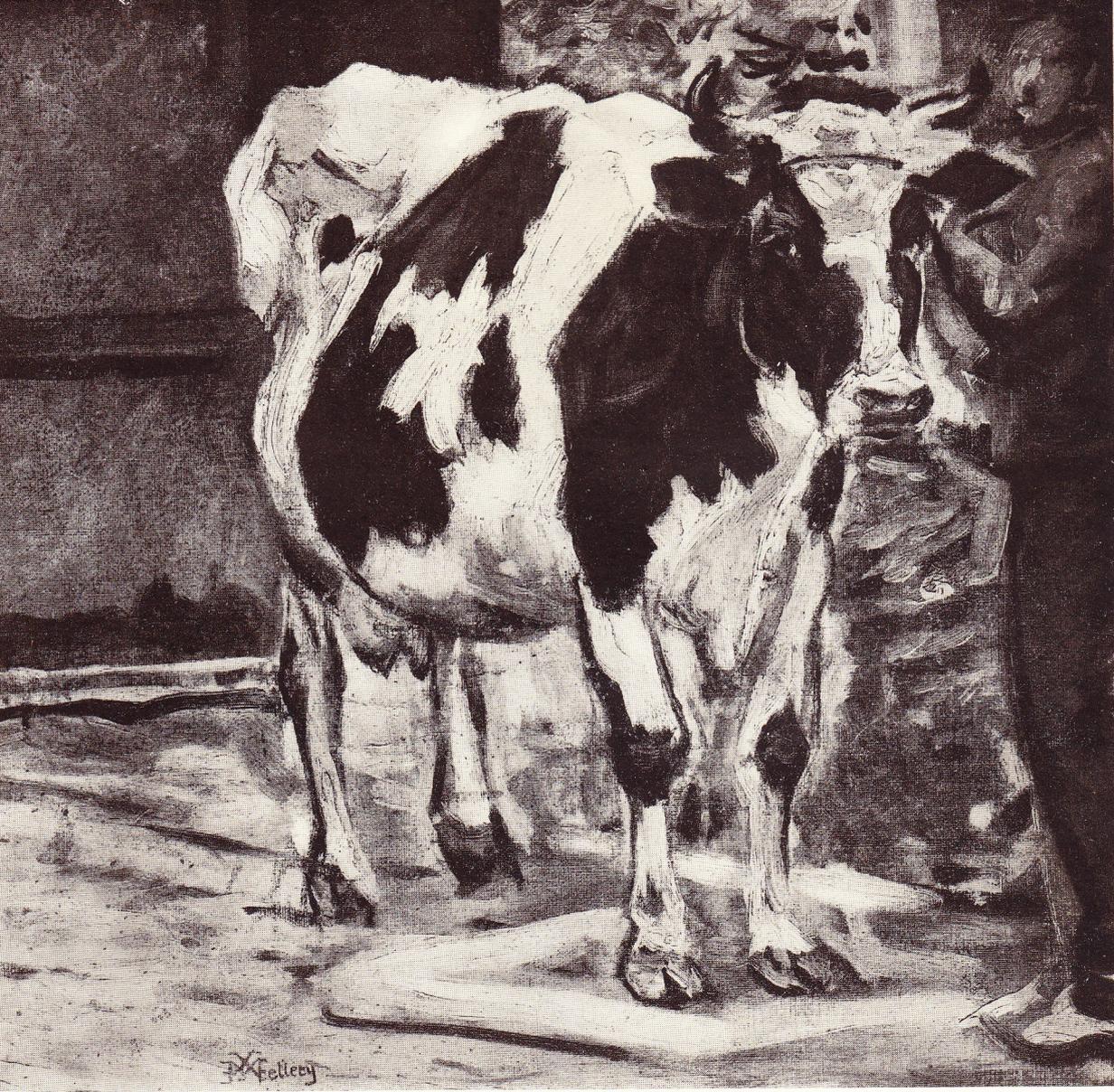
Xavier Mellery ne voulut jamais adhérer à aucun groupement. Ami personnel de Lemonnier, il refusa de s'affilier aux XX, qui se firent néanmoins un honneur de l'inviter; il en fut de même pour la *Libre Esthétique*, d'Octave Maus. Jaloux de son art et de son indépendance, il s'est manifesté comme l'un des peintres les plus personnels de l'école belge.

Sa personnalité n'est pas, cependant, bruyamment apparente. Artiste probe, toujours en quête de perfection, il ne recherche jamais l'effet, mais l'équilibre, l'harmonie des formes et des ensembles. Sa couleur n'est pas brillante, mais comme effacée, d'une noblesse intérieure, et d'une tenue sobre et souveraine. Son réalisme se manifeste dans la décision de l'attitude, dans la puissance du dessin et la vérité nue des formes. Mais c'est l'idéalisme le plus sincère qui domine toute son œuvre.

En 1902, l'Administration communale de Laeken décida de donner le nom de Xavier Mellery à la rue qu'habitait l'artiste. Il mourut chargé d'œuvres et d'honneurs, mais aussi modeste qu'au premier jour, le 4 février 1921, à l'âge de soixante-dix-sept ans. Il était membre de l'Académie de Belgique.



Xavier Mellery. — Chapelle à Venise.



Xavier Mellery. — La Vache.

Grandes **F**igures
de la
Belgique **I**ndépendante

(3^{me} édition revue et augmentée)

A. Bieleveld. Editeur

B. 11.